

Sommaire des notes de lecture

1. Enseigner le management par des situations-problèmes

de Sylvie Cordesse Marot

2. Lost in management

de François Dupuy

3. Are you design? Du design thinking au design doing

de Martin Lauquin et Nicolas Minvielle

4. Économie politique du développement durable

de Catherine Figuière, Bruno Boidin et Arnaud Diemer

5. Les 5 clés pour prendre les bonnes décisions

de Yann Coirault

6. Les 5 clés pour prendre la parole en public

de Philippe Lebreton et Pia de Buchet

7. Droit commercial – sociétés commerciales 2014

de Alexis Albarian, Philippe Mouron et Bastien Brignon

8. L'année de droit social 2014

de Barthélemy Avocats

9. Droit du travail : les arrêts décisifs 2013/2014

de Sandra Laporte

10. Droit de l'entreprise 2014/2015 : l'essentiel pour comprendre le droit

Ouvrage collectif

11. Les relations individuelles de travail

de Jean-Emmanuel Ray

12. Management et économie des entreprises

de Gilles Bressy et Christian Konkuyt

13. Les retraités : oubliés et inutiles ?

de Pierre-Étienne Girardot et Yann Song

14. L'économie européenne 2016

de l'OFCE

> Ouvrages



Enseigner le management par des situations-problèmes

Sylvie Cordesse Marot

Éditions Chronique sociale, 2015, 192 pages, 14€

ISBN: 978-2-36717-152-4

Note de lecture d'Hervé Kéradec

Comment enseigner le management de manière vivante, sans tomber dans le sens commun ou la vacuité conceptuelle ? La préface de Michel Berry répond à cette question et résume le projet du livre : « L'enseignement au management devrait consister, après avoir donné des connaissances de base, à familiariser les élèves avec les principaux travaux qui peuvent éclairer les jugements et les choix des managers, et à les entraîner à mobiliser ces notions dans des situations concrètes. » Sylvie Cordesse Marot s'inscrit dans cette ligne, dans un ouvrage dense et original, où elle n'hésite pas, avec une belle authenticité, à nous faire partager ses tâtonnements et ses erreurs, mais aussi ses interrogations les plus profondes résultant d'une longue expérience d'enseignement et d'une pratique réflexive intense.

Sept chapitres traitent de thèmes majeurs du management : démarches entrepreneuriales, finalités de l'entreprise, styles de direction, culture d'entreprise, flux financiers, organisation de la production et motivation des salariés. Pour chaque thème, il est proposé un déroulement de séquence minuté, un plan, des éléments de contenu, des outils pédagogiques et des documents de travail. Sylvie Cordesse Marot invite les plus grands auteurs de sciences de l'éducation, Jean-Pierre Astolfi, Michel Fabre, Philippe Meirieu, Serge Boimare, André Antibi, Philippe Perrenoud... Les conseils pratiques – sur les travaux de groupe, l'organisation de débats, la construction de cas, la mise en place de jeux de rôles - s'articulent bien avec les questions didactiques fondamentales telles la problématisation, la place de l'erreur et de l'évaluation, la connaissance de l'histoire des concepts pour faciliter l'accès au sens et lier avec fécondité épistémologie et didactique.

L'enjeu fondamental de l'enseignement du management est d'associer les concepts de gestion à des contextes organisationnels tangibles, afin que les savoirs théoriques soient bien reliés, dans l'esprit de l'élève, à des situations d'entreprises. Le livre de Sylvie Cordesse Marot est une aide précieuse pour mettre en œuvre cette approche qui commence par la problématisation, affine l'observation, aide à l'analyse et à la conceptualisation. Celle qui a été présidente de l'Association des professeurs d'économie et gestion (APEG) de 2009 à 2014, et qui est rédactrice en chef des *Cahiers de l'économie et gestion* depuis 2003, s'efforce avec succès de nous faire partager une réflexion foisonnante, profonde, pragmatique et réellement stimulante.

Lost in management

François Dupuy

Tome I : La vie quotidienne des entreprises au xx1^e siècle

Le Seuil, 2011, 273 pages, 20,30 € ISBN: 978-2-02-098690-8

Tome II : La faillite de la pensée managériale

Le Seuil, 2015, 240 pages, 20 € ISBN: 978-2-02-113650-0

Note de lecture d'Olivier Borck



Dans le tome I, François Dupuy, sociologue des organisations, décrit, exemples à l'appui, les défauts d'un management encombré de processus, de consultations longues, voire stériles, qui ne tient pas compte des réalités du travail. Malgré la volonté affichée des organisations de placer l'homme au centre des préoccupations managériales, la réalité des pratiques reste très en retrait et fait figure de simple effet d'annonce.

François Dupuy décrit cette « paresse managériale », pointant les managers qui se couvrent d'une inflation de procédures et d'indicateurs au lieu de s'intéresser concrètement à la manière dont leurs collaborateurs travaillent pour satisfaire les besoins des clients. Ils seraient plus inspirés de faire coïncider les réalités de travail dans l'organisation à ses aspects normatifs (valeurs, principes, règles, procédures...). À partir des exemples de situationproblème d'entreprises où François Dupuy a mené des missions de consultant, l'auteur porte un éclairage disruptif entre les discours managériaux (équité, solidarité, travail d'équipe, synergie...) et la réalité des organisations. Il met en lumière l'existence de salariés « opportunistes » tels des « insiders » protégés, faisant pression sur les travailleurs précaires, dans la recherche effrénée et exclusive de gains de productivité. Il faut toutefois modérer le constat en intégrant les notions de sensemaking, de résilience organisationnelle et de schéma cognitif pour

Noté pour vous

mieux décrire la réalité des situations de travail. Les salariés pensent et agissent parfois à leur guise, créant des zones d'incertitude pour les managers.

Dans le tome II, l'auteur montre que, sous la pression des indicateurs de rentabilité et du peu de temps disponible pour leurs décisions, les managers n'ont plus ni la volonté, ni les moyens de réfléchir. Au lieu d'une analyse décisionnelle avec prise de recul et en intégrant la réalité des attitudes et des comportements des collaborateurs, les managers se complaisent dans un relativisme des savoirs scientifiques. Englués dans l'anecdotique, dans la décision réflexe à l'image de la théorie de la poubelle (Olson) ou du système décisionnel n° l (Kahneman), les managers ne se focalisent que sur le symptôme, sans chercher à comprendre les lignes forces qui expliquent les attitudes et les comportements des salariés. Dans un contexte de démotivation récurrente des collaborateurs, les managers désabusés n'agissent que pour surveiller et punir ; sorte de régulation managériale vouée d'avance à l'échec.

François Dupuy poursuit, au fil de l'ouvrage, la critique de cette vision erronée du management. Selon lui, il s'agit de remettre en question les acceptions à la mode, comme celles qui consistent à énoncer que la stratégie de l'entreprise a pour unique visée le leadership, ou que l'on détient la clé de la performance en réorganisant en « business units » (centres de profit), ou en organigrammes « modernisés ». Car, ces changements ne modifient finalement que la structure et le corpus normatif de l'organisation. Les managers ne modifient en rien les pratiques dans et entre les groupes de travail, ce qui serait pourtant la finalité même du management comme activité régulatrice de l'action collective. De surcroît, prétendre que seuls les tops managers détiennent le pouvoir conduit aussi à une impasse, car les collaborateurs savent décoder les fauxsemblants du langage managérial et peuvent influencer la décision des managers. Ainsi, les injonctions de meilleure coopération, de synergie supplémentaire, d'amélioration de la structure de coûts, d'innovation ouverte et participative sont interprétées comme des menaces futures sur leurs conditions de travail et constituent en fait un frein à la performance de l'action collective.

François Dupuy critique également les écoles de management qui, dans leurs enseignements, ont substitué une inculcation facile de bonnes pratiques à la pédagogie délicate de la réflexion argumentative. Au lieu d'apprendre aux managers à produire des savoirs utiles à leur futur métier, elles les nourrissent d'informations exclusivement quantitatives, normatives et prescriptives. Les cabinets de conseil sont également partie prenante dans cette démarche contreproductive, car procéder à une réflexion complexe n'est pas conforme à leur modèle économique uniquement tourné vers l'efficience et le coût cible de leurs missions.

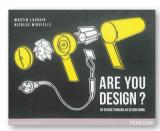
L'auteur plaide donc pour un retour à la confiance à

accorder aux salariés. Manager consiste avant tout à mieux les observer et à comprendre leurs attitudes et leurs comportements pour mieux les motiver et les impliquer. François Dupuy prône aussi une obligation de culture réflexive sur la base des travaux de recherche, afin que les manageurs évitent de s'enfermer dans une pensée unique, stérile, voire contreproductive. Il les somme d'éviter de perdre du temps en se focalisant sur les contrôles via des tableaux de bord bourrés d'indicateurs polluant la vie des entreprises et le travail des collaborateurs.

Are you design? Du design thinking au design doing

Martin Lauquin et Nicolas Minvielle

Pearson, 2015, 270 pages, 35 € ISBN: 978-2-7440-6632-0



Note de lecture de Christine Faure

Pendant des années, les designers ont souffert d'un manque de reconnaissance au sein des entreprises. Discipline longtemps méconnue, le design connaît aujourd'hui un regain d'intérêt grâce au développement des approches d'innovation par le design tel le design thinking.

Face aux défis auxquels les entreprises sont confrontées, ces approches incarnent de nouveaux paradigmes pour penser en rupture. La démarche design est aujourd'hui plébiscitée par les entreprises, afin de créer des propositions de valeur innovantes. Centrée sur l'usager, elle permet de donner vie à des produits, des messages et des environnements adaptés. De plus, elle est largement adoptée par toutes les fonctions de l'entreprise : stratégie, marketing, R&D, RH, communication.

Les auteurs de cet ouvrage expliquent comment mettre en place dans l'entreprise une démarche design, de la théorie à la pratique ou du design thinking – une façon de penser – au design doing – une façon de faire.

Ils montrent que le design est un mode de pensée et présentent ses trois domaines : le design de produit, le design de message et le design d'environnement, puis les outils du designer et les étapes d'un processus de design. De nombreuses réalisations d'entreprises sont présentées (Apple, le groupe SEB, le groupe Casino, les cafés Starbucks, les boutiques Nespresso).

Ludique et richement illustré, cet ouvrage est un véritable guide pédagogique qui devrait conquérir les enseignants de STMG et de BTS qui souhaitent enrichir leurs cours d'exemples passionnants et concrets.

pour prendre les BONNES

DÉCISIONS

DUNOD

Économie politique du développement durable



Catherine Figuière, Bruno Boidin et Arnaud Diemer

De Boeck, 2014, 300 p., coll. « Ouvertures Économiques », 24,50 €

ISBN: 978-2-8041-8031-7

Note de lecture de Frédéric Larchevêque

À quoi bon un nouveau livre sur le développement durable, direz-vous ? Nos bibliothèques en sont déjà

pleines. Que dire de plus ? Comment dire mieux ce qui a déjà été écrit dans le livre fondateur Notre avenir à tous publié en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des nations unies ? Sauf que celui que nous offrent les trois auteurs de celui-ci n'est pas classique. D'abord, du point de vue de la méthode, car ils revendiquent leur détachement de la science économique standard pour adopter résolument une approche plus politique qui réintègre notamment les notions de société et de rapports de pouvoir quand la démarche néoclassique ne connaît que des individus et des échanges mutuellement avantageux. Ensuite, du point de vue des différents thèmes abordés : point ici de descriptions catastrophiques des menaces sur l'environnement, tout cela a déjà été dit et parfois montré par l'exemple. Pas davantage ou très peu de réflexions sur les instruments économiques disponibles mais jamais, ou presque, mis en œuvre, la théorie économique est connue et situe son analyse dans une optique de durabilité faible en ignorant, par conséquent, la prise en compte des seuils d'irréversibilité des atteintes à l'environnement.

En revanche, et c'est là tout l'intérêt de ce livre très sérieux mais qui se lit facilement, les auteurs expliquent pourquoi le concept d'écodéveloppement que l'on doit à Ignacy Sachs a politiquement perdu la partie face à celui plus attrape-tout de développement durable. Ils consacrent également des analyses décapantes à la responsabilité sociale d'entreprise dont ils n'attendent finalement pas grand-chose, à l'écologie industrielle également ou à la gestion de la biodiversité. On lira aussi avec intérêt le dernier chapitre intitulé « Pour une éducation au développement durable ». Pour tous les professeurs qui ont vu apparaître un enseignement lié au développement durable dans leur programme ces dernières années, ce n'est pas le moindre des intérêts de ce livre... salutaire et utile.

Les 5 clés pour prendre les bonnes décisions

Yann Coirault

Dunod, 2015, 96 p., coll. « Les 5 clés », 9,90 € ISBN: 978-2-10-072495-6

Note de lecture de Christine Faure

La collection « Les 5 clés » se décline en différents ouvrages de petit format qui abordent un thème spécifique : « réussir ses premiers pas de manager », « prendre la parole en public », « développer la confiance en soi », « prendre les bonnes décisions ».

L'auteur, Yann Coirault, est consultant-formateur chez CSP formation, expert en management. L'ouvrage s'appuie sur les dernières recherches en neurosciences et les observations d'expériences pratiques de cadres et de dirigeants. Le lecteur est, tout d'abord, invité à répondre à un quiz pour comprendre sa manière actuelle de décider.

L'ouvrage s'articule ensuite autour de cinq clés : « décider, comment ça marche ? », « éviter les pièges de la décision », « décider avec les émotions », « décider avec la raison » et « décider dans les situations complexes ».

Au fil des pages, des outils sont proposés au lecteur pour définir ses critères personnels de décision, ainsi que des exemples, conseils et repères, pour décider en se faisant confiance. Un ouvrage destiné aux étudiants et enseignants pour décider vite et bien.

Les 5 clés pour prendre la parole en public

Philippe Lebreton et Pia de Buchet

Dunod, 2015, 96 p., coll. « Les 5 clés », 9,90 € ISBN: 978-2-10-072439-0

Note de lecture de Christine Faure



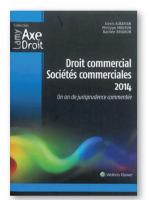
Les auteurs, Philippe Lebreton, consultant et formateur chez CSP Formation – 3° acteur français de la formation professionnelle, spécialiste en management des hommes et des organisations – et Pia de Buchet, journaliste indépendante, nous proposent dans cet ouvrage de nombreux conseils pour organiser son discours, le maîtriser et atteindre ses objectifs le jour *j.*

Selon le principe de la collection, le lecteur est tout d'abord invité à répondre à un quiz, ici pour tester sa pratique en matière de prise de parole en public.

L'ouvrage s'articule ensuite autour de cinq clés : « préparer son intervention », « rendre le discours percutant », « incarner son discours », « interagir avec l'auditoire » et « préparer sa performance ».

Au fil des pages, des outils immédiatement opérationnels, des exemples, des conseils, des repères express sont proposés pour structurer son discours, être à l'aise face à son auditoire et faire de chaque prise de parole, un succès! Les étudiants et les enseignants trouveront dans cet ouvrage des conseils pertinents pour leurs interventions orales.

Droit commercial – sociétés commerciales 2014



Alexis Albarian, Philippe Mouron et Bastien Brignon

Lamy, 2014, 710 p., 39 €, coll. « Axe droit »

ISBN: 978-2-7212-1934-3

Note de lecture de Laurence Garnier

Les trois auteurs, maîtres de conférences à la faculté de droit et de science politique

d'Aix-Marseille, recensent l'ensemble des arrêts rendus durant les deux dernières années par la Cour de cassation et la Cour de justice de l'Union européenne, ainsi qu'un grand nombre de décisions rendues par les juridictions du fond. Ils explorent tour à tour le droit des sociétés commerciales, du fonds de commerce, des baux commerciaux, mais également celui de la propriété industrielle et des entreprises en difficulté.

En effet, le droit des affaires a été marqué par de multiples réformes telles que la loi « Pinel » et celle sur l'économie sociale et solidaire. Ce recueil de jurisprudence est enrichi d'analyses variées. Ainsi, certains arrêts, ramenés à l'essentiel, côtoient des commentaires beaucoup plus approfondis sur des questions sensibles telles que, par exemple, l'interprétation de l'article 1843-4 du Code civil, la faute détachable de l'associé propre à engager sa responsabilité personnelle, l'application du droit des affaires au notariat, les garanties associées au nantissement de fonds de commerce, les saisines d'office, etc.

L'année de droit social 2014

Barthélemy Avocats

Lamy, 2015, 546 p., 46 €, coll. « Axe Droit » ISBN: 978-2-7212-1956-5

Note de lecture de Laurence Garnier

Cet ouvrage référence par thème toutes les décisions publiées de la chambre sociale de la Cour de cassation en 2014. Sont analysés relations individuelles et



collectives de travail, durée du travail, salaire, intéressement, participation et épargne salariale, santé et sécurité au travail, emploi, apprentissage, stage et formation professionnelle, ainsi que les dispositions applicables à certaines professions et activités, le contrôle de l'application de la législation du travail et enfin la sécurité sociale et la protection sociale complémentaire. Une annexe spécifique est consacrée aux interprétations des dispositions conventionnelles de branche, dont les principales sont commentées. Les textes législatifs essentiels sont récapitulés par thème et, pour certains, commentés. Des références bibliographiques importantes complètent ces informations pour permettre aux lecteurs une meilleure maîtrise des évolutions du droit social.

Droit du travail : les arrêts décisifs 2013/2014

Sandra Laporte

Liaisons, 2014, 482 p., 33 € ISBN: 978-2-37148-016-2

Note de lecture de Laurence Garnier

Sandra Laporte, journaliste en charge de la jurisprudence au quotidien *Liaisons* sociales, recense et commente les principaux arrêts rendus par la Cour de cassa-



tion ou le Conseil d'État de septembre 2013 à juillet 2014. Les sujets abordés portent, entre autres, sur le forfait annuel en jours, la requalification du CDD, la liberté religieuse en entreprise, la prise d'acte et la résiliation judiciaire du contrat de travail, la rupture conventionnelle homologuée, le nouveau contentieux administratif relatif au plan de sauvegarde de l'emploi, les élections professionnelles, la représentativité syndicale. L'auteur de ce travail indispensable pour décrypter la jurisprudence sociale a retenu les arrêts consacrant un revirement, apportant une précision, posant une formule de principe, réalisant une mise au point ou traitant d'un sujet rare.

Aide-mémoire

Management et économie

des entreprises

Droit de l'entreprise 2014/2015 : l'essentiel pour comprendre le droit



Ouvrage collectif

Wolters Kluwer, 2014, 2200 pages, 55 € ISBN: 978-2-7212-1831-5

Note de lecture de Laurence Garnier

Droit de l'entreprise rassemble, pour cette 19^e édition mise à jour, toutes les disciplines juridiques liées au fonctionnement des entreprises : droit commercial, droit

des sociétés et des contrats et de la concurrence, instruments de paiement, droit de la propriété industrielle, du travail et fiscal, droit pénal des affaires, des entreprises en difficultés et droit international de l'entreprise.

Il s'agit d'un incontournable ouvrage de référence offrant aux étudiants et aux enseignants une information pratique et accessible pour appréhender le monde des affaires et comprendre l'essentiel du droit.

Les relations individuelles de travail



Jean-Emmanuel Ray

Liaisons, 2014, 400 p., coll. « Droit vivant », 19 € ISBN: 978-2-37148-014-8

Note de lecture de Laurence Garnier

L'auteur, Jean-Emmanuel Ray, professeur à la Sorbonne, où il dirige le master professionnel RH, et à Sciences Po Paris, est aussi l'auteur de l'ouvrage de référence

en droit social Droit du travail, droit vivant.

Destiné aux étudiants, Les Relations individuelles de travail veut faire comprendre de l'intérieur le droit du travail en suivant l'itinéraire d'un salarié, de l'embauche à la rupture de son contrat de travail. L'ouvrage comprend, en outre, de nombreux cas pratiques et quiz.

Entièrement mise à jour, la 23° édition de ce classique traite, de façon très claire et vivante avec de nombreux exemples de jurisprudence, du choix et de l'exécution du contrat de travail, de l'évolution de la relation de travail jusqu'à sa rupture. Elle se veut facilement accessible aux non-spécialistes pour les aider à comprendre ce qui règle la vie quotidienne de 18 millions de salariés français.

Jean-Emmanuel Ray, une fois de plus, veut faire non seulement connaître mais aussi comprendre les relations individuelles du travail dont les contenus sont si vivants.

Management et économie des entreprises

Gilles Bressy et Christian Konkuyt

Sirey, 2014, 513 p., coll. « Aide-mémoire », 23 € ISBN: 978-2-247-13671-11

Note de lecture de Laurence Garnier

Cet ouvrage étudie la vie des entreprises dans leur diversité, leur culture et leur identité, de leur création à leur disparition. Illustré de nombreux schémas et exemples, il explique le vocabulaire, les concepts, les mécanismes et les principales théories de l'économie de l'entreprise. Sont abordés la stratégie, la théorie des organisations, l'activité commerciale et la gestion des ressources humaines, la fonction financière, la gestion des risques, la conduite du changement, la gestion des compétences, l'apprentissage organisationnel, le développement durable, etc. L'entreprise et la fiscalité, l'entreprise et la société, l'entreprise et l'environnement sont autant de thèmes importants dont les théories et concepts fondamentaux sont présentés avec clarté et de façon synthétique grâce à l'utilisation de schémas et d'exemples bien choisis.

Les retraités : oubliés et inutiles ?

Pierre-Étienne Girardot et Yann Song

Presses des Mines, 2015, 150 p., coll. « Libres opinions », 20 € ISBN: 978-2-35671-239-4

Note de lecture de Frédéric Larchevêque



La loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement vise à mieux anticiper, dans les politiques publiques, les effets du vieillissement de la population. L'enjeu est important quand on sait qu'en 2060 un tiers des Français aura plus de 60 ans et que les plus de 85 ans seront près de 5 millions, contre 1,4 million aujourd'hui. Mais quelle place notre société offre-t-elle aux retraités ? Quel regard porte-t-elle sur eux ? Nos auteurs, tous les deux jeunes polytechniciens, déplorent que la question des retraités soit abordée de façon quasi exclusive sous les angles de l'équilibre financier de notre système de retraite, de la perte d'autonomie ou bien des effets économiques du vieillissement sur la productivité et la croissance.

Noté pour vous

Car toutes ces questions reposent sur le regroupement désastreux en une même catégorie d'âge des 60 à 100 ans. Résultat : notre société est incapable de penser le groupe des retraités, souvent dynamique, en bonne santé et au pouvoir d'achat plutôt élevé. Cette catégorie hétérogène est souvent stigmatisée et se retrouve finalement absente des politiques publiques. Bref, pour les auteurs, les retraités sont mal aimés et mal représentés. L'idée même d'un pouvoir « vieux » constitue un phantasme qui ne résiste pas aux faits. Pour les auteurs, il est urgent d'agir pour enfin reconnaître le rôle des retraités en ouvrant les yeux sur tout ce qu'ils peuvent apporter sous des formes diverses à notre société : participation à l'économie domestique, fonctionnement du monde associatif, transferts d'expérience, etc. L'ouvrage se termine sur plusieurs propositions. Il conviendrait d'aider les personnes à passer à l'âge de la retraite, car cela ne s'improvise pas ; ensuite, il faut absolument ménager une transition plus douce entre l'emploi et la retraite ; enfin, réussir à susciter des modes d'engagement associatif plus souples et plus compatibles avec la soif de liberté des anciens.

L'économie européenne 2016



OFCE

La découverte, 2016, 128 p., coll. « Repères », 10 € ISBN: 978-2-7071-8885-4

Note de lecture de Frédéric Larchevêque

L'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) est le centre de recherche en économie de Sciences po. Son site est particulièrement riche et,

parmi l'ensemble des ressources qu'il offre, on décernera une mention particulière aux articles du blog et à la désormais classique « Lettre de l'OFCE ». Les éditions La découverte accompagnent l'OFCE en publiant chaque année, dans la collection « Repères », le titre devenu classique L'Économie française, bilan à la fois accessible et rigoureux des grandes problématiques de notre économie. 2016 marque une nouvelle étape dans cette collaboration étroite. En effet, pour la première fois, l'OFCE et La découverte proposent un ouvrage consacré à l'actualité de l'économie européenne, intelligemment livré avec le bandeau « l'Union fait-elle la force ? » De fait, depuis le traité de Rome en 1957, le chemin parcouru vers l'unité, la coopération est impressionnant. Pourtant, la construction européenne est en crise : Schengen est en voie de démantèlement dans le contexte de la difficile gestion commune de l'afflux de réfugiés venant de pays en guerre, le Grand marché fait du surplace et n'est plus le stimulant de la croissance que l'on attendait, la zone monétaire est, quant à elle, malade d'avoir été conçue de façon incomplète. Ce petit livre, dirigé par Éric Heyer, vise à éclairer le débat, en le resituant dans son contexte historique et politique. Cette première édition, appelée n'en doutons pas à un grand succès, présente sous la forme de courts articles, l'état de la conjoncture, une brève histoire de la construction européenne, les politiques communes, avant de se pencher sur l'un des grands problèmes du moment. La crise grecque témoigne de l'échec de la gouvernance européenne. Quelles leçons en tirer et comment l'améliorer, tant du point de vue budgétaire que monétaire ? La zone monétaire souffre de divergences croissantes en son sein. Comment faut-il agir ? Faut-il désormais contrôler les écarts de compétitivité et les déséquilibres commerciaux autant que les règles de convergence nominales prévues à l'origine du traité de Maastricht ? Un article est également consacré à la responsabilité de la politique monétaire dans la stabilité financière. On le sait, la politique monétaire n'a pas les armes pour sortir seule la zone euro de la stagnation économique. Que faut-il donc penser de l'initiative Juncker de relance de l'investissement? Enfin, quelques mois après l'accord intervenu à Paris sur le climat, une réflexion s'engage pour savoir si le changement climatique ne peut pas être une opportunité à saisir pour l'Union européenne, afin de renouveler son projet d'intégration. Voilà un recueil de textes qui met à la disposition des professeurs des documents actualisés qui enrichiront leur enseignement. Cette initiative doit être saluée.